

9e édition de la Journée nationale de l'Enseignant

Ali Bongo Ondimba : « Nous sommes dans le même bateau »

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat a appelé, hier, à la responsabilité de tous, enseignants et pouvoirs publics, pour lutter contre le clientélisme politique au sein d'un secteur prioritaire dans le développement du pays. Une rencontre avec les chefs d'établissements scolaires de Libreville, les enseignants et les élèves, dans le cadre de la célébration, à l'amphithéâtre de l'Ecole normale supérieure de l'Enseignement technique (Enset), de la 9e session de la journée à l'honneur des enseignants. Occasion pour le numéro un gabonais de soutenir : «il n'y aura pas d'émergence sans bonne éducation».

LA célébration de la journée nationale de l'Enseignant a eu lieu hier dans l'enceinte de l'amphithéâtre de l'Ecole normale supérieure de l'Enseignement technique (Enset). Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a pris part à la cérémonie officielle y relative. Dans ce cadre réunissant le Premier ministre, Daniel Ona Ondo, certains membres du gouvernement, et les responsables des établissements scolaires publics, il a invité les acteurs de l'éducation à le rejoindre pour «créer les conditions d'un Gabon meilleur». «Nous sommes dans le même bateau», a déclaré aux enseignants le numéro un gabonais. Les appelant à plus de responsabilité et à ne pas céder au clientélisme politique pour le bien du Gabon. «Il n'y aura pas d'émergence sans bonne éducation. Et c'est sur vous que repose l'avenir



Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, pour "une école laïque et républicaine".



Le ministre de l'Education nationale, Florentin Moussavou.



Le représentant des enseignants, Jean-Precos Mezui M'Assoumou.



Les enseignants étaient à l'honneur hier.

du pays», a-t-il martelé. Tout comme, il leur a promis, sous une salve d'applaudissements, de revoir à la hausse les budgets de l'éducation au Gabon. Car, il a marqué sa détermination à améliorer les conditions de l'enseignant. Non sans les interpeller sur les dangers d'une prise en otage des élèves, à travers des grèves sans fin. «Faites-moi l'école de l'émergence, je vous donne-

rai ce que vous voulez», a-t-il formulé. Dans un contexte d'efforts, Ali Bongo Ondimba a insisté sur la formation de l'enseignant afin de garantir les exigences de performance. «Changeons ensemble pour que l'école soit toujours cet ascenseur social», a poursuivi le chef de l'Exécutif. L'objectif étant également de créer une élite pour soutenir la concurrence. «Nous allons faire des efforts. Vous,

en retour, vous allez faire les vôtres», a-t-il indiqué. En outre, par rapport aux maux dont souffre l'éducation le président Ali Bongo Ondimba s'est voulu clair. «Il s'agit donc pour nous de trouver ensemble les solutions pour l'avènement d'une école qui doit offrir à tous les enfants du Gabon, quelque soit leur origine sociale, ethnique ou religieuse, les mêmes chances de réussite», a-t-il souligné. Appe-

lant de tous ses vœux: «une école véritablement laïque et républicaine. Une école qui n'a ni affiliation politique, ni couleur syndicale, encore moins d'appartenance provinciale». Toute chose devant offrir «une véritable égalité des chances de réussite à tous les jeunes gabonais». A l'ouverture, la cérémonie a donné lieu à d'autres discours notamment ceux du ministre de l'Education na-

tionale, Florentin Moussavou, et du représentant des enseignants, Jean-Precos Mezui M'Assoumou. Si ce dernier a fait un bref rappel de l'historique de cette journée au Gabon et des constats minant le secteur éducatif, le membre du gouvernement est revenu sur l'investissement de l'enseignant au service de la nation. «Vous devez alors vous approprier la dimension éminemment citoyenne de votre mission afin de produire des meilleurs résultats possibles au bénéfice de notre pays», a-t-il lancé. Et de considérer qu'une éducation de qualité est le gage de la réalisation de toutes les ambitions collectives en vue de propulser le pays au rang de l'émergence. A noter que cette célébration était à sa neuvième édition et avait pour thème général, «un acteur principal pour la promotion d'une éducation de qualité». Ce qui démontre, à suffisance, que l'importance et le rôle des enseignants dans la société sont indéniables. Rendez-vous a été pris pour l'an prochain à la même date.

Activités présidentielles

La situation en RCA et la coopération franco-gabonaise

O'. N.
Libreville/Gabon

LE chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba s'est entretenu tour à tour, hier, au palais de la présidence de la République, avec notre compatriote Parfait Onanga-Anyanga et Dominique Renaux, respectivement Représentant spécial du secrétaire général de l'Onu en République centrafricaine, et ambassadeur de France au Gabon. L'entretien avec notre compatriote a essentiellement porté sur l'évolution de la situation en Centrafrique. Cela au lendemain d'une élection présidentielle qui s'est déroulée dans des conditions jugées globalement satisfaisantes



Le représentant spécial du secrétaire général de l'Onu en RCA a exprimé sa gratitude au chef de l'Etat pour l'appui du Gabon à l'organisation des élections en RCA.



Une phase de l'audience entre Ali Bongo Ondimba et Dominique Renaux.

par les observateurs étrangers. Aujourd'hui, les Centrafricains se préparent à organiser l'investiture du nouveau président de la République, Faustin-Archange Touadéra, prévue le 30 mars prochain dans la

capitale de la RCA. Parfait Onanga-Anyanga s'est par ailleurs réjoui de la normalisation de la situation sécuritaire tant à Bangui que dans d'autres localités du pays. Les activités économiques y repren-

ent peu à peu, même si le pays tourne encore au ralenti, au regard de la très faible croissance et du chômage ambiant... Pour sa part, le président Ali Bongo Ondimba, par ailleurs président en exercice

de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (Ceeac), a partagé, avec son hôte, l'optimisme quant à la capacité du nouveau numéro un centrafricain à relancer progressivement l'activité

économique avec le contrôle des matières premières, et à procéder à la refonte de l'armée, au renforcement de la réconciliation nationale, etc. C'était aussi l'occasion pour le diplomate onusien d'exprimer sa profonde gratitude aux plus hautes autorités gabonaises, en tête desquelles le président de la République lui-même, pour leur appui multiforme à l'organisation du scrutin présidentiel en RCA. S'agissant de l'entretien avec l'ambassadeur de France, celui-ci s'inscrivait dans le cadre des consultations périodiques indispensables au bon suivi du partenariat entre Libreville et Paris, que les deux parties ont du reste qualifié d'exemplaire.